

LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL UN MONUMENT MÉCONNU MAIS TOUJOURS VIVANT



Kevin Cohalan
Vice-président
de la SHP

JUILLET 1864 : l'Institution des Sourdes-Muettes, fondée en 1851, s'installe dans sa nouvelle maison, rue Saint-Denis, dont la « patronne titulaire » désignée par l'évêque de Montréal, Ignace Bourget, est Notre Dame du Bon Conseil. La maison est dotée d'une modeste chapelle sous ce vocable. Il s'agit d'une dévotion chère au pape Pie IX, le maître révérend de Mgr Bourget. La petite chapelle demeurera en service jusqu'à l'inauguration, le



Le départ des pèlerins : fresque de Prospero Piatti, sanctuaire de Notre-Dame-de-Bon-Conseil, Genazzano

29 janvier 1893, de celle que l'on connaît aujourd'hui.

L'HISTOIRE de « Notre-Dame-du-Bon-Conseil » est celle d'une icône miraculeuse — œuvre de saint Luc? — dont les origines seraient perdues dans la nuit des temps. De la Terre Sainte elle se transporte mystérieusement au Moyen Âge à Scutari, ville capitale d'une Albanie toujours chrétienne, mais destinée à tomber aux Ottomans. En 1467, enrobée de nuages, l'image se sauve, en traversant la mer adriatique — tout comme l'a fait la Sainte Maison de Lorette en 1294 — pour arriver dans le village de Genazzano, à 40 km à l'est de Rome. Deux réfugiés albanais la suivent, en marchant sur les vagues.

VERS 1880, les Sœurs de la Providence confient au père Joseph Michaud (1822-1902), clerc de Saint-Viateur — architecte, en collaboration avec Victor Bourgeau, de la cathédrale nommée aujourd'hui Marie-Reine-du-Monde — le mandat de planifier le développement futur du site de la rue Saint-Denis. Michaud réalise le plan d'ensemble, mais ne surveille pas les chantiers, étant soit trop occupé à celui de la cathédrale ou trop âgé. Soraya Bassil, auteure pour le compte de l'arrondissement d'une récente étude de l'Institution, considère



La chapelle en 1926, décorée pour le 75^e anniversaire de l'Institution Archives Providence Montréal

celle-ci « son ensemble conventuel le plus abouti ». La surveillance de la construction de la chapelle en 1891-1893 est assurée par Benjamin Lamontagne, également res-



L'icône de Genazzano

ponsable de la maison-mère des Sœurs sur la rue Fullum. Les entrepreneurs — Turcot, Martineau, Pronovost — sont des rejetons de vieilles familles Pieds-Noirs de Coteau Saint-Louis.

LA NEF est dominée aujourd'hui par l'inscription *Mater boni consilii ora pro nobis* : « Notre Dame du Bon Conseil, priez pour nous ». Jusqu'aux années 1930, le sanc-

tuaire est décoré d'un bas-relief de l'icône entouré de sculptures d'anges. En avril 1929, les religieuses assistent, à l'église voisine de Saint-Louis-de-France, angle Roy



La chapelle en 2017 Photo : Gaétan Sauriol

et Laval, à la bénédiction d'un tableau de saint Joseph — œuvre du célèbre Georges Delfosse (1869-1939) —, suivie d'un banquet dans une salle de l'Institution. C'est cet événement qui aurait inspiré l'idée de commander du même artiste les tableaux qui ornent toujours la chapelle.

LE TRIPTYQUE fourni par Delfosse imite les fresques de Prospero Piatti (1842-1902) au sanctuaire de Genazzano, racontant l'histoire de la translation miracu-



*Confessionnal à cinq portes
Photo : Brodeur consultants*

leuse de l'icône. Les cérémonies d'inauguration des tableaux ont lieu le 9 mai 1932, présidées par l'évêque auxiliaire de Montréal, Étienne-Alphonse Deschamps, ancien aumônier de l'Institution.

LES ANCIENNES décorations du sanctuaire, œuvres de l'artiste-sculpteur Arthur Vincent (1852-1903) et de la maison Carli de Montréal, sont entreposées pendant quelques années et, en 1936, installées dans le « belvédère-souvenir », un petit

kiosque construit en 1901 près de la rue Cherrier, surmonté du dôme de la chapelle de la maison de 1864 (cette dernière ayant été démolie en 1898 pour faire place aux édifices actuels au 3725, rue Saint-Denis). Le kiosque portera le nom de « Oratoire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil » jusqu'à sa disparition en 1955, lors de la construction du dernier pavillon de l'Institution.

ON REMARQUE en visitant la chapelle ses confessionnaux à cinq portes, les « maisonnettes » dont parle Sœur Laurette Frigon à la page 18 du présent bulletin. Ceux-ci sont conçus afin de desservir à la fois des sourds-muets et des personnes entendantes : la grille habituelle de ces dernières est rem-



*L'Oratoire en 1943
Archives Providence Montréal*

placée chez les sourds-muets par une vitre et un guichet pour communiquer par écrit, si nécessaire, avec le confesseur. Celui-ci, assis dans une chaise à roulettes, avance ou recule selon le besoin.

EN JANVIER 2018 la chapelle située au 3700 de la rue Berri marquera 125 ans de service continu. Depuis plus de 50 ans, l'abbé Paul Lebœuf, responsable diocésain de la pastorale auprès des personnes sourdes, dit la messe tous les dimanches, sauf l'été, à 10 h. Le public est le bienvenu.



*L'abbé Paul Lebœuf
Photo : Gaétan Sauriol*

Remerciements à Marie-Claude Béland, archiviste professionnelle aux Archives Providence Montréal, à Bernard Mulaire, historien de l'art et membre de la SHP, à Huguette Loubert, directrice de notre Centre de documentation, à Michel Dahan, responsable des archives historiques à l'Archevêché de Montréal, à sœur Marcienne Proulx, archiviste des Sœurs du Bon-Conseil et à Claude Gagnon, membre de la SHP.

Voir Brodeur consultants en collaboration avec Soraya Bassil enr., *Institution des sourdes-muettes à Montréal. Dossier documentaire sur l'évolution physique et historique*, Arrondissement du Plateau-Mont-Royal, mars 2016. Voir aussi le R.P. Frédéric de Guyvelde, O.F.M., Commissaire de Terre-Sainte, *Notre-Dame du Bon-Conseil. Notice historique sur l'Image miraculeuse de la Sainte Vierge à Genazzano* [Montréal, 1903].